

la façon dont nous avons obéi au précepte liturgique : "Corde et animo Christo canamus gloriam in hac sacrâ sollemnitate procelso gēnitricis Dei Mariæ"; de cœur et d'âme chantons gloire au Christ en cette solennité de Marie l'éclatante Mère de Dieu." Après une semaine de pluie, qui semblait avoir vidé à sec toutes les cataractes de tous les cieus superposés, voici qu'une matinée merveilleuse s'épanche en azur tendre du fond des grandes urnes célestes. Il est 6½ hrs lorsque le R. P. Villeneuve, O.M.I., heureux et tout frais, arpente notre quai, tandis que derrière lui s'organise l'imposante procession qui va le suivre. "Ils sont 1,000, me dit-il," et de fait les voici qui, lentement, défilent vers le Sanctuaire de notre Mère, remplissant le grand silence du matin de ces *Ave Maria* sonores que tous les échos se hâtent de distribuer là-bas, bien loin, aux hameaux dispersés sur les deux rives. Vous connaissez déjà les principaux personnages de cette procession : la fanfare de la cité avec ses directeurs artistes, MM. Hébert et Bastien ; l'orchestre et le chœur de chant avec leurs présidents respectifs MM. O. Champagne et A. Gascon : les membres de la Société de Tempérance avec leurs officiers aux insignes brillants, puis, autour de Sa Grandeur, la Garde d'Honneur des Zouaves que ramène fidèlement le commandant Bussières. Parmi ceux-ci, il y a un certain nombre de jeunes, mais on remarque surtout les dix vétérans de 1870, revêtus de leur vieil uniforme qui sent encore la poudre, et c'est pour rendre un visible hommage à cette fidélité au Saint Père que tout à l'heure, à la messe, Sa Grandeur accompagnera de sa main le petit bataillon des *zouzous*. La matinée commencée par la Sainte Communion se passe rapidement, partagée entre les exercices privés que chacun choisit selon sa dévotion, jusqu'à ce que s'annonce le train amenant les Dames et Demoiselles. C'est alors une autre procession qui se forme pour conduire au sanctuaire, avec chant, musique et prières les pèlerines qui nous arrivent. La Société de Tempérance, hôte familier du Cap de la Madeleine, se fait un honneur de présenter à N. D. du Rosaire, ce nouveau pèlerinage dû à l'initiative du R. P. A. Bernèche, O.M.I. Puis, vient l'heure de ce "Chemin de la Croix", dévotion de plus en plus populaire, et qui revêt ici un cachet particulier de grandeur. Quelque vastes que soient les plus belles